

cer la foule et se jeter au courant. Le tourbillon du vent était moins fort sur l'eau que sur terre, et permettait de parler. J'assayais en quelques mots de tromper cette mère, en lui disant que son enfant avait été recueilli, puis sauvé, mais elle ne tourna pas même son regard vers moi, il restait, fixé, immobile et tendu du côté de l'autre bord de la rivière. Je la perdis de vue, je sus plus tard qu'elle réussit à se précipiter dans le courant où elle trouva la mort.

Tout alla assez bien pour moi pendant les 3 ou 4 premières heures de ce bain trop prolongé ; grâce, je pense, au mouvement que je me donnais en jetant continuellement de l'eau sur ma tête et sur celle de mes voisins pour en tenir les flammes éloig.

Il n'en était pas de même de quelques unes des personnes qui étaient auprès de moi. Je sentais dans l'eau les jambes de l'une trembler, ses dents claquer. La réaction commençait à se produire, et le froid à pénétrer dans les membres. Je craignais qu'un trop long séjour dans l'eau amenât les crampes, et par suite, la mort. J'essayais donc de sonder l'état de la tem-